

THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

Wajdi Mouawad, direction artistique

Nous sommes en guerre

JE VOUDRAIS ME DÉPOSER LA TÊTE

Du 4 au 7 mars 2009 au Studio

Texte

JONATHAN HARNOIS

Mise en scène

CLAUDE POISSANT

Avec

CHANTAL BARIL

CHRISTIAN BARIL

SYLVIE

DE MORAIS-NOGUEIRA

ÉTIENNE PILON

FRANÇOIS SIMON

T. POIRIER

Assistance à la mise en scène

KARINE LAPIERRE

Scénographie

ROMAIN FABRE

Costumes

CAROLINE POIRIER

Éclairages

ERWANN BERNARD

Conception sonore

NICOLAS BASQUE

Maquillages et coiffures

ANGELO BARSETTI

Accessoires

JASMINE CATUDAL

Vidéo

STEFAN MILJEVIC

Mouvement

CAROLINE LAURIN-BEAUCAGE

Régie de plateau

MARC-ANDRÉ ROY

Direction technique

PATRICK BELZILE

Direction de production

CATHERINE LA FRENIERE

Production

THÉÂTRE PÀP

MARS 2009

MER	4	20 H
JEU	5	20 H
VEN	6	20 H
SAM	7	20 H

STUDIO DU CNA

53, rue Elgin, Ottawa

Durée : 1 h 25,
sans entracte

« *Je ne sais plus comment prendre le monde.* »

OTTAWA, LUNDI 9 FÉVRIER 2009 – L'aventure du spectacle qu'accueille le Théâtre français du 4 au 7 mars 2009 commence il y a quatre ans alors que paraît un tout petit roman : *Je voudrais me déposer la tête* de Jonathan Harnois. Parmi les nombreux lecteurs happés par la sincérité bouleversante de l'ouvrage d'à peine cent pages, le metteur en scène Claude Poissant est soufflé par ce récit poétique poignant évoquant le désespoir d'un jeune homme de vingt ans atterré par le suicide de son meilleur ami. Tout de suite, une envie : porter ces mots, délicats et précieux, à la scène.

Œuvre de désarroi, de colère et de lucidité sur l'errance des sentiments et les tourments d'une jeunesse prisonnière de sa banlieue, *Je voudrais me déposer la tête* nous place face à l'abîme, à l'inconcevable. En livrant le périple intérieur d'un Ludo dévasté, après le geste d'un Félix désormais silencieux, tout en racontant son pèlerinage avec Andelle, sa boussole, Harnois nous force à envisager notre propre désespoir, notre souffrance la plus intime, sans ciller. La prise de parole du jeune auteur, finaliste au prix Anne-Hébert avec ce premier roman, propage étrangement un désir fougueux de choisir la lumière.

« *Il n'y a rien de mal dans la colère, la tristesse, la détresse, nous dit Jonathan Harnois. Le problème survient lorsqu'on refuse de les vivre. Refuser d'être en colère est bien plus grave que d'écouter lucidement gronder la colère en soi. Refuser d'être triste entraîne des congestions et des malaises bien plus grands que les pleurs eux-mêmes. [...] Je voudrais me déposer la tête m'a permis de découvrir qu'en réalité on n'a pas peur de la mort; on a peur de la vie.* »

À la poésie du texte, Claude Poissant décide de répondre sur scène par la poésie des corps, des images, des sons. Il en fait un spectacle choral, aussi sensible et tranchant que le roman, d'une beauté formelle évidente et portée par une génération d'artistes n'ayant pas peur de fouiller les émotions et sensations quelque peu taboues qui entourent le suicide. Le directeur artistique du Théâtre PàP, spécialisé dans la création depuis trente ans déjà, s'est en effet entouré d'une jeune équipe d'acteurs et de concepteurs obnubilée par une même fixation : se rassembler, côte à côte, coude contre coude, pour résister à un néant commun et partager le plus authentiquement possible cette magnifique parole dédiée à la vie, à l'amitié et à l'amour.

Le Lendemain de la fête

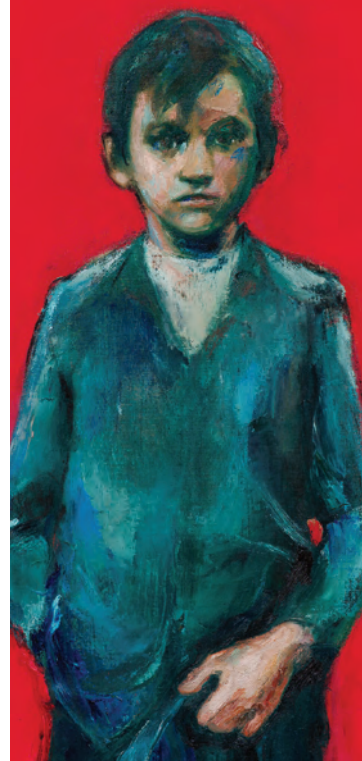
Tout au long de la création de la pièce *Je voudrais me déposer la tête*, le réalisateur Stefan Miljevic a suivi l'équipe réunie par Claude Poissant et a tiré de ses observations une œuvre de son cru : *Le Lendemain de la fête*. À mi-chemin entre le documentaire, la fiction et le film d'art et d'essai, cette bobine de 90 minutes se veut une ode au pouvoir salvateur de l'art. En plus d'offrir de rares traces du processus de création d'un spectacle de théâtre, le réalisateur cherche à mettre en lumière le paysage intérieur du suicidé tout en explorant la longue route vers l'acceptation que parcourt l'endeuillé.

À voir le jeudi 26 février 2009 à 18 h

À l'Alliance française d'Ottawa (352, rue MacLaren)

Le Théâtre français remercie Mammouth Films et l'Alliance française de rendre cette projection possible.

101110 01101111
110101 01110011
100000 01110011
101111 01101101
101101 01100101
110011 00100000
100101 01101110
100000 01100111
110101 01100101
110010 01110010
100101 00001101
001010 20082009



« La production laisse transparaître toute la délicatesse et le respect dont a fait preuve le PàP dans l'appropriation de cette œuvre romanesque. En donnant au texte toute la place nécessaire pour faire retentir son cri où s'entremêlent la douleur, l'amour et l'espoir, Claude Poissant nous fournit encore une fois ici la preuve de ses talents d'accoucheur. »

Alexandre Cadieux, *Le Devoir*



© Dominique Chartrand

« Non seulement Poissant a réussi à donner aux mots de Harnois une vie théâtrale, mais son adaptation de *Je voudrais me déposer la tête* est une œuvre d'art à part entière... »

Sylvie St-Jacques, *La Presse*

« Je voudrais me déposer la tête ravit par son énergie remuante et poétique. (...) Poissant fait de ce récit une création agile et théâtrale. Inventive, la mise en scène du directeur du PàP est bien découpée, très imagée. »

Marie-Claude Marsolais, *Voir Montréal*

« Je voudrais me déposer la tête aborde le suicide, mais du point de vue de la vie. Celle qu'il reste à rebâtir, après. Sans nier la peine, la douleur ni la colère, l'auteur nous entraîne du côté lumineux des choses. (...) Claude Poissant aborde le texte avec délicatesse. Il a su préserver la richesse intérieure du narrateur, et parfois la magnifier. Les trois jeunes comédiens qui incarnent cette voix sont tous très justes et d'une sobriété admirable. Trois sensibilités portent le deuil innommable, la peine et ses multiples visages. »

Josée Bilodeau, *Radio-Canada.ca*



© Dominique Chartrand

« Une pièce coup-de-poing qui reste ancrée au plus profond de nos êtres. (...) Un bel hommage à l'amitié et à la vie... Claude Poissant signe une mise en scène exceptionnelle. »

Bruno Lapointe, *Le Journal de Montréal*

Pour plus d'informations autour de ce spectacle, visitez le site Internet qui y est consacré au www.nac-cna.ca/tf. Vous y trouverez, entre autres choses, une présentation du parcours de Claude Poissant étroitement lié à celui du Théâtre PàP, un entretien avec Jonathan Harnois, les impressions des acteurs, ainsi qu'une réflexion d'un philosophe tentant d'élucider un mystère troublant :

« Pourquoi tant d'hommes se suicident-ils ? ».

Ce spectacle a été créé le 27 mars 2007 au Théâtre Espace Go à Montréal dans une production du Théâtre PàP.

Je voudrais me déposer la tête, le roman, a été publié en 2005 aux Éditions Sémaphores.

01101110 01101111 01110101 01110011 01110011 01101111 01101101 01101101 0110010 01101110 01101111 01110101

RENSEIGNEMENTS :

Hugo Couturier, agent de communication – Théâtre français
613-947-7000, poste 759 | hcouturi@nac-cna.ca

nac-cna.ca/tf

Billets

32,50 \$

17,50 \$ étudiant

11 \$ Buzz en direct

Billetterie du CNA

(lundi au samedi de 10 h à 21 h)

www.nac-cna.ca

Ticketmaster

613-755-1111

Groupes de dix personnes et plus

613-947-7000, poste 384

grp@nac-cna.ca



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE